

Tourner autour des ronds-points : Imaginaires, récits d'État et pratiques citadines

Turning around roundabouts: Imaginaries, state's narratives, and urban practices

Responsables et discutantes

- **Anahi Alviso-Marino** (CEFREPA, Ifpo)
- **Mariangela Gasparotto** (EHESS)

Intervenants

- **Jules Grange Gastinel** (Université Aix-Marseille, Iremam, CNRS) et **Emilien Debaere** (Mesopolhis)
- **Anicet Tounwendsida Kabore** (Université catholique de l'Afrique de l'Ouest, Unité universitaire à Bobo-Dioulasso, UCAO-UUB)
- **Névyne Alexandra Zeineldin** (CEFREPA)
- **Katia Arfara** (New York University Abu Dhabi)

Résumé de l'atelier

Objet resté jusqu'à récemment dans l'ombre des études urbaines, le rond-point est porteur d'une réflexion qui tourne autour des participations citoyennes et des pratiques artistiques, officielles et non officielles. Il se trouve au cœur des politiques culturelles et de la planification urbaine, et acquiert un nouvel élan au sein des « visions » du futur dans certaines villes, comme dans la Péninsule arabique. Les ronds-points structurent l'urbain, tout en semblant vides; néanmoins, ils sont chargés de sculptures monumentales et répondent à des politiques d'embellissement de la ville, impliquant aussi des artistes ou des techniciens dans la création d'objets qui fabriquent les imaginaires urbains.

Les « printemps arabes » ont montré la centralité de ces « dispositifs banals » (Weizmann, p. 11) construits dans le but de faciliter la circulation des véhicules motorisés (voitures ou chars militaires). Ainsi, Tahrir au Caire, la Perle à Manama, ou al-Manara à Ramallah ont représenté les points de rassemblement pour les manifestants qui s'opposaient aux gouvernements ou/et à la colonisation. Par la même occasion, ces espaces sont devenus les hauts lieux des répressions militaires, qui, dans certains cas, ont démantelé ces infrastructures et les ont remplacées par des intersections routières. Notre atelier s'inscrit dans ce débat et le complète. À côté d'une réflexion sur les ronds-points comme symboles du progrès et incarnations des régimes autoritaires, nous explorerons leurs usages mineurs ou banals, ainsi que les manières dont les personnes en parlent. Un premier volet revient sur l'objet/ lieu lui-même, ainsi que sur les discours et les imaginaires qui y sont associés. Les communications exploreront les dynamiques qui les sous-tendent et qui les régissent, mais aussi les discours et les imaginaires qui tournent autour de ces objets inhospitaliers. Comment la biographie et la généalogie des ronds-points se construit dans des villes arabes? Qui sont les acteurs chargés de leur construction, maintien, renouvellement et/ou disparition? Comment existent-ils matériellement et symboliquement?

Le deuxième volet aborde les ronds-points en tant qu'agencements socio-techniques, c'est-à-dire en les saisissant à partir des usages qu'en font les personnes et des connexions qu'ils créent. Les interventions interrogeront les pratiques de contestation ou de sociabilité, artistiques ou de mise en scène, en lien avec leurs effets sur et dans la ville. Comment les personnes se servent des ronds-points au quotidien? Qu'est-ce que cela nous dit des rapports de genres, des normes en vigueur et de celles qui sont contestées? Comment les objets destinés à les « embellir » autant qu'à représenter le pouvoir sont-ils détournés par les usages? Qu'est-ce que ces infrastructures nous disent de l'espace public et des rapports entre humains et non-humains?

Once an overlooked object of urban studies, the roundabout has more recently become the subject of a reflection centered on official and non-official citizen participation and artistic practices. It stands at the heart of cultural policies and urban planning, gaining new momentum within “visions” of the future in certain cities, such as those in the Arabian Peninsula. Roundabouts structure the urban landscape, while appearing to be empty; nevertheless, they are often adorned with monumental sculptures and play a role in policies to embellish the city, also involving artists or technicians in the creation of objects that shape urban imaginations.

The so-called “Arab Springs” highlighted the centrality of these “banal devices” (Weizmann, p. 11), originally constructed to facilitate the movement of motorized vehicles (cars or military tanks). Tahrir in Cairo, the Pearl Roundabout in Manama, and al-Manara in Ramallah became key gathering points for demonstrators opposing governments and/or colonization. Simultaneously, these spaces also became focal points of military repression, which in some cases led to the dismantling of these infrastructures and their replacement by road intersections.

While our workshop is inscribed in these debates, our approach proposes to further extend and complement it. Alongside an exploration of roundabouts as symbols of progress and embodiments of authoritarian regimes, we will also examine their more minor or everyday uses, as well as the varied ways in which people talk about them. The first component of our workshop focuses on the object/place itself and the discourses and imaginaries associated with it. Here, we invite presentations that will explore the dynamics that underlie and govern these spaces, as well as the discourses and imaginaries that revolve around these often inhospitable objects. How is the biography and genealogy of roundabouts constructed and narrated in Arab cities? Who are the actors responsible for their construction, maintenance, renewal, and/or disappearance? How do they exist both materially and symbolically? The second part of our workshop examines roundabouts as socio-technical arrangements, considering not only how people use them, but also the connections they create while using them. Presentations will explore practices of protest, sociability, and artistic or performative interventions, and how they connect to the city in maybe unexpected ways. How do people interact with roundabouts in their daily lives? What does it reveal about gender relations, prevailing norms, and those that are being contested? How are objects that were intended to “beautify” these spaces as much as to represent power can be subverted through everyday use? What do these infrastructures tell us about public space and human–non-human interactions and relationships?

Programme

Jules Grange Gastinel (Université Aix-Marseille, Iremam, CNRS) et Emilien Debaere (Mesopolhis)

Les ronds-points: Carrefours de rivalités politico-religieuses. Étude comparée des sadristes (Bagdad) et des houthistes (Taez)

Roundabouts: Crossroads of politico-religious rivalries. A comparative study of the Sadrists (Baghdad) and the Houthis (Taez)

Anicet Tounwendsida Kabore (Université catholique de l’Afrique de l’Ouest, Unité universitaire à Bobo-Dioulasso, UCAO-UUB)

Les «gardiens des ronds-points» au Burkina Faso: Un art politique en contexte de crise terroriste?

The “gardiens des ronds-points” in Burkina Faso: Political art in the context of a terrorist crisis?

Névyne Alexandra Zeineldin (CEFREPA)

La place de la Perle: Réinvention éphémère et enjeux symboliques d’un espace public

The Pearl Roundabout: Ephemeral reinvention and symbolic stakes of a public space

Katia Arfara (New York University Abu Dhabi)

Urban thresholds: Critical notes on Abu Dhabi’s roundabout art

Seuils urbains: Notes critiques sur l’art des ronds-points d’Abu Dhabi

Jules Grange Gastinel et Emilien Debaere

Les ronds-points: Carrefours de rivalités politico-religieuses. Étude comparée des sadristes (Bagdad) et des houthistes (Taez)

Les ronds-points jouent un rôle central dans le processus de légitimation de mouvements socio-politiques au Moyen-Orient. À travers leurs dimensions matérielles et symboliques, ils deviennent des lieux de pouvoir, de représentation et de pratiques quotidiennes. Cette communication se propose d'explorer la manière dont les ronds-points de Bagdad (Irak) et de Taez (Yémen) incarnent des tensions entre gouvernance étatique, expression populaire et récupération par des acteurs politico-religieux en quête de légitimation symbolique et d'appropriation de l'espace public. Ces deux villes concentrent des luttes entre des mouvements aux relations conflictuelles et sont divisées en plusieurs zones d'influence. La concurrence pour leur légitimation prend place partiellement dans le contrôle de certains « dispositifs banals » (Weizmann, 2019), et particulièrement au niveau des ronds-points. Ces espaces hybrides, à la fois outils de mobilité et lieux de fixation, sont le lieu d'une rivalité symbolique, politique, et parfois d'une lutte armée entre ces acteurs. Elles s'expriment à travers la mise en place d'outils de communication (affiches, portraits de leaders, drapeaux...) et/ou d'une occupation matérielle de l'espace public (sits-in, manifestations, commémorations, cérémonies religieuses, fêtes populaires...).

Dans cette étude comparative, nous questionnons donc l'appropriation des ronds-points dans le cadre d'une concurrence pour la légitimation des sadristes à Bagdad et des houthistes à Taez. La sélection de ces deux villes est justifiée par les processus de morcellement politique et les enjeux d'occupation de l'espace public par leurs partisans et soutiens.

Notre méthodologie se fonde sur une analyse iconographique des installations mises en place sur les ronds-points. Elle se fonde sur la mobilisation des outils de l'anthropologie visuelle dans l'analyse des contenus archivés, ainsi que sur des entretiens réalisés avec des habitants de Bagdad et Taez.

Roundabouts occupy a pivotal role in the legitimization of socio-political movements in the Middle East. Through their material and symbolic dimensions, these urban nodes become arenas of power, representation, and daily practices. This study examines how roundabouts in Baghdad (Iraq) and Taez (Yemen) embody the tensions between state governance, popular expression, and the co-option of public spaces by politico-religious actors seeking symbolic legitimacy. In both cities, which are fragmented into zones of influence due to competing movements, the contest for authority is partly played out through the control of "banal devices" (Weizmann, 2019), with roundabouts serving as key battlegrounds.

These hybrid spaces, functioning both as tools for mobility and as focal points for political and social engagement, become sites of symbolic, political, and, at times, armed contestation. Actors in these struggles employ a range of communication strategies, including visual markers (posters, portraits of leaders, flags) and physical interventions in public space (sit-ins, demonstrations, commemorations, religious ceremonies, and popular festivals).

This comparative analysis explores the appropriation of roundabouts amid the contest for legitimacy between the Sadrists in Baghdad and the Houthis in Taez. The choice of these two cities is informed by the political fragmentation they experience and the strategic importance of their public spaces to rival factions.

The methodology combines an iconographic analysis of installations on the roundabouts with tools of visual anthropology to interpret archived materials. Additionally, interviews with residents of Baghdad and Taez provide critical insights into the lived experience and perceptions of these contested spaces.

Anicet Tounwendsida Kabore

Les « gardiens des ronds-points » au Burkina Faso : Un art politique en contexte de crise terroriste ?

Cette étude interroge les caractéristiques de la crise du terrorisme en cours au Burkina Faso à partir de ses formes d'expression, notamment dans ses dimensions idéologiques et politiques. Elle analyse les implications des modes d'action et d'expression d'une frange de la population mobilisée en soutien aux objectifs de la transition politique. Ces associations spontanées de citoyen s'appellent « gardiens des ronds-points » ou « veille citoyenne » à cause de leur lien caractéristique avec les ronds-points des villes et villages sur le territoire burkinabè.

Impulsée à partir d'une méthode qualitative, elle s'articule à partir de données primaires obtenues grâce à une quarantaine d'entretiens réalisés dans la ville de Bobo-Dioulasso auprès d'activistes et de personnes de ressource. Ces entretiens ont été majoritairement réalisés la nuit, autour des ronds-points des villes de Bobo-Dioulasso et de Ouagadougou. L'appropriation infrastructurelle et conceptuelle des ronds-points par ces citoyens se définit à la fois comme effet et source d'une socialisation politique et géopolitique. Elle articule les dimensions visuelle, sonore, physique pour projeter une présence au carrefour des débats, des choix et des décisions pour une souveraineté du Burkina Faso dans un contexte de lutte contre le terrorisme. Cet art politique comporte un autre processus politique dans lequel les femmes négocient leur place à côté des hommes pour coconstruire une présence citoyenne sur la scène (sphère) politique et participer ainsi au débat sur l'avenir du Burkina Faso.

This study examines the characteristics of the current terrorist crisis in Burkina Faso through its forms of expression, particularly in its ideological and political dimensions. It analyzes the implications of the modes of action and expression of a fringe of the population mobilized in support of the objectives of the political transition. These spontaneous citizen associations are called "gardiens des ronds-points" or "veille citoyenne" because of their characteristic link with the roundabouts of towns and villages in Burkina Faso.

Driven by a qualitative method, it is based on primary data obtained through some forty interviews with activists and resource persons in the city of Bobo-Dioulasso. Most of these interviews were conducted at night, around roundabouts in the cities of Bobo-Dioulasso and Ouagadougou.

The infrastructural and conceptual appropriation of the ronds-points by these citizens is defined as both an effect and a source of political and geopolitical socialization. It articulates visual, sound, and physical dimensions to project a presence at the crossroads of debates, choices, and decisions for the sovereignty of Burkina Faso in a context of the fight against terrorism. This political art involves another political process in which women negotiate their place alongside men to co-construct a citizen presence on the political scene (sphere), and thus participate in the debate on the future of Burkina Faso.

Névyne Alexandra Zeineldin

La place de la Perle : Réinvention éphémère et enjeux symboliques d'un espace public

Durant près de trente ans, la place de la Perle a occupé une position centrale dans la capitale de Bahreïn, au cœur des secteurs économiques et financiers du royaume. En février 2011, dans le contexte des soulèvements liés aux printemps arabes, ce rond-point est devenu un espace hautement symbolique, dépassant sa fonction initiale pour incarner des significations multiples et parfois contradictoires. Lieu de convergence des aspirations populaires, espace de contestation politique, mais aussi site de répression, la place de la Perle a cristallisé les tensions entre les revendications citoyennes et les forces de l'ordre. Cette communication propose une analyse de la place de la Perle en tant qu'espace de construction d'une identité collective et de mise en scène de pratiques sociales et politiques. Durant les manifestations de 2011, le rond-point s'est transformé en un théâtre de créativité collective, matérialisée à travers des slogans, des performances artistiques et des installations éphémères. Ces expressions festives et solidaires ont conféré à cet espace une portée émotionnelle et politique, qui a marqué les esprits bien au-delà du moment contestataire. Elles ont permis aux manifestants de réaffirmer la fonction de l'espace public comme lieu de dialogue, de résistance et de réinvention identitaire. La destruction de la structure emblématique de la place, suivie par la transformation de son paysage urbain, témoigne d'une double dynamique

de répression et de réappropriation politique. Malgré la disparition de cet espace, la place de la Perle demeure profondément ancrée dans la mémoire collective comme la scène d'un mouvement social d'une ampleur inédite. En mobilisant des données issues d'observations de terrain, de récits d'artistes et de militants, cette étude contribue à une meilleure compréhension des processus par lesquels les places publiques deviennent des lieux de réinvention symbolique, et des sites où se redéfinit la relation entre espace, identité et expression socio-politique.

For nearly thirty years, the Pearl Roundabout held a central position in Bahrain's capital, at the heart of the Kingdom's economic and financial districts. In February 2011, amidst the uprisings of the Arab Spring, this roundabout became a highly symbolic space, transcending its initial function to embody multiple, often contradictory meanings. As a site of popular aspirations, political contestation, and repression, the Pearl Roundabout crystallized the tensions between civic demands and state control. This paper examines the Pearl Roundabout as a space of collective identity formation and a stage for social and political practices. During the 2011 protests, the roundabout was transformed into a theatre of collective creativity, expressed through slogans, artistic performances, and ephemeral installations. These festive and solidarity expressions imbued the space with emotional and political resonance, leaving a lasting impact beyond the immediate context of dissent. They enabled protestors to reaffirm the role of public space as a site for dialogue, resistance, and identity reinvention. The destruction of the roundabout's iconic structure, followed by the transformation of its urban landscape, reflects a dual dynamic of repression and political reappropriation. Despite its physical erasure, the Pearl Roundabout remains deeply embedded in collective memory as the stage of an unprecedented social movement. Drawing on field observations, as well as narratives from artists and activists, this study explores how public spaces are invested with symbolic significance. It contributes to understanding the processes through which public spaces become arenas of social interaction, creativity, and symbolic reinvention, redefining the relationship between space, identity, and socio-political expression.

Katia Arfara

Urban thresholds: Critical notes on Abu Dhabi's roundabout art

In the UAE, the roundabouts have become more than an organizational device of modernist urban planning introduced by the British; they are part of the vernacular infrastructure, the collective memory of the cities, normative representational spaces that remain visible yet inaccessible to everyone. The monumental scale of the iconic public monuments on roundabouts intensifies their cultural specificity, allowing neither co-existence with their surroundings nor chance encounters. As semi-public hyper-landmarks, these roundabout-monuments claim a "permanent" place in urban social life and the semantics of tangible heritage as symbols of specific environments and socio-economic structures. Building on Homi Bhabha's reflection on interstitial space as a threshold reality that can potentially overcome spatial hierarchies, this paper juxtaposes Abu Dhabi's vernacular roundabout art and contemporary artistic roundabout-interventions in order to explore how these material manifestations of the region's cultural legacies contribute to the ongoing historicization of the pearl and petroleum eras shaping of nation-building narratives in the historically transient and impermanent architecture of the city.

Dans les EAU les ronds-points sont devenus plus qu'un simple dispositif de plan urbain moderniste introduit par les Britanniques ; ils font partie de l'infrastructure vernaculaire, de la mémoire collective, des espaces de représentation normatifs inaccessibles à tous. L'échelle monumentale des œuvres iconiques se trouvant sur les ronds-points intensifie leur spécificité culturelle ne permettant ni coexistence avec leur environnement ni chance de rencontre. En tant qu'hyper point de repères, ces monuments de ronds- Dans les EAU les ronds-points sont devenus plus qu'un simple dispositif de plan urbain moderniste introduit par les Britanniques ; ils font partie de l'infrastructure vernaculaire, de la mémoire collective, des espaces de représentation normatifs inaccessibles à tous.

L'échelle monumentale des œuvres iconiques se trouvant sur les ronds-points intensifie leur spécificité culturelle ne permettant ni coexistence avec leur environnement ni chance de rencontre. En tant qu'hyper point de repères, ces monuments de ronds-points revendiquent une place « permanente » dans la vie sociale urbaine et dans la sémantique du patrimoine tangible comme symboles d'environnements spécifiques et de structures socio-économiques. En se référant à la réflexion de Homi Bhabha sur l'espace interstitiel en tant que réalité de seuil qui peut potentiellement dépasser les hiérarchies spatiales, cette communication juxtapose l'art des ronds-points vernaculaires d'Abu Dhabi et les interventions d'art contemporain sur ronds-points afin d'explorer comment ces manifestations matérielles de l'héritage culturel régional contribue à l'historicisation continue des ères de la perles et du pétrole formant les récits de la construction nationale dans l'architecture transitoire et passagère de la ville.